

Treyvaux

Des jeunes bâtissent leur avenir

Chrono de quelques événements marquants

Janvier

- 8 Visite de M. François Mollard, directeur de l'action sociale du canton de Fribourg. Au cours des mois nous avons accueilli ainsi à Treyvaux une trentaine de personnes individuellement ou en groupes.
- 29 Journée de formation des volontaires sur le plan national. De telles journées ont eu lieu 5 fois dans la maison de Treyvaux et ont regroupé les collaborateurs du centre national, de Bâle, Genève et Zurich
- 16 Publication de notre contribution à la consultation fédérale sur la loi concernant la tutelle et le placement à fin d'assistance ; diffusion d'un communiqué de presse à ce sujet. Cette contribution est disponible sur le site internet : www.quart-monde.ch

Février

- 5-8 Une délégation suisse de 10 personnes participe à la rencontre européenne à Varsovie. Sous le thème « Acteurs ensemble d'une Europe de la dignité pour tous » cette rencontre, rassemblant 300 personnes, avait pour objectif de permettre un dialogue entre des adultes vivant dans la pauvreté, des personnes engagées à leurs côtés et des responsables européens
- 21 Journée familiale avec des familles de Suisse romande. Quatre de ces journées familiales regroupant régionalement les membres du Mouvement ont été organisées en cours d'année à Treyvaux

Mars

- 13 Accueil pour la journée d'un groupe de catéchumènes du Valais dans le cadre de leur préparation à la confirmation pour une présentation du Mouvement et des engagements possibles
- 25 Séance de travail du Comité d'ATD Quart Monde Suisse. Le comité se rassemble en moyenne 5 fois par année

Avril

- 24 Assemblée Générale d'ATD Quart Monde Suisse. Porte ouverte l'après-midi
Diffusion d'un Communiqué de presse pour faire savoir que le Mouvement s'était donné un nouveau président en la personne de Hans-Peter Furrer, de Lucerne, ancien Directeur général des Affaires politiques du Conseil de l'Europe. Et pour affirmer notre volonté de poursuivre le projet de l'élaboration d'un plan national contre la pauvreté avec tous les partenaires concernés

Mai

- 1-2 Week-end Tabori regroupant une trentaine d'enfants de la Suisse allemande et romande dans une colonie près de Treyvaux

Juin

- 10 Communiqué de presse : Plan national de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale - un débat doit avoir lieu au Conseil national. Dans ce communiqué nous demandons que le conseil national débatte au plus vite de la motion déposée et affirmions qu'un tel plan national de lutte contre la pauvreté et l'exclusion pouvait être source d'une nouvelle dynamique de concertation et de coopération sociales dans notre pays
- 14 Affectation de 2 jeunes pour le service civil. Durant l'année nous avons ainsi accueilli 7 personnes pour leur service civil

En 2004, trois «chantiers» ont été organisés au centre national . Deux en été et un en septembre pour une classe de 10^e année de Bienne. Tous ces jeunes ont contribué à l'avancée des travaux de rénovation et ont pu vivre un temps de rencontre et de création.

Karin Brühlhart, journaliste d'un quotidien fribourgeois est venue passer quelques heures à Treyvaux lors du chantier international du mois d'août. Elle a écrit ensuite :

Une vingtaine de jeunes de Suisse et de diverses régions d'Europe participent aux travaux de rénovation du centre national d'ATD Quart Monde. Egalement au programme: des ateliers créatifs et des excursions.

Autour de la maison et des deux pavillons règne une grande animation. Le bruit des marteaux et des scies s'entend de loin. De jeunes hommes sont occupés à remplacer les planches de la façade d'un des pavillons. Derrière, d'autres jeunes redonnent un coup de neuf à de petites tables. Et devant la maison un autre groupe décape la vieille peinture d'une des façades. Plus haut quelques-uns creusent une canalisation pour y mettre des tuyaux de drainage pour l'eau de la source...

Chantier international

Dunja a 18 ans et vient de Munich. L'an passé elle a déjà participé à un

chantier international à la maison d'ATD Quart Monde à Neudorf en Allemagne. «J'apprends à connaître beaucoup d'autres personnes et aussi un peu leur culture» nous dit Dunja. «Mais avant tout j'apprends la solidarité.»

«Il faut être conscient que les jeunes qui participent au chantier vivent de grandes difficultés dans leur vie», explique Steffen Köhnlein, l'un des quatre responsables. Ces jeunes connaissent la précarité depuis leur enfance, ont des difficultés scolaires ou en sont même parfois arrivés à perdre le contact social.

«Quand la seule perspective d'un jeune de moins de vingt ans est de toucher les allocations de chômage, il y a quelque chose qui ne colle pas» ajoute Steffen Köhnlein pensif.

(...)
Les organisateurs poursuivent plusieurs objectifs avec les travaux de chantier : les jeunes doivent s'intégrer à un groupe et prendre une responsabilité au sein de ce groupe. De plus ils expérimentent le fait de contribuer à quelque

chose qui a un sens. «Pour beaucoup d'entre eux, c'est déjà un défi de se lever le matin à 8 heures et d'avoir un rythme quotidien» appuie Steffen. Une telle expérience les valorise et les sensibilise à un futur apprentissage ou travail.

L'accent est mis tout aussi fortement sur les activités créatrices. Dans divers ateliers, les jeunes ont la possibilité d'exprimer leurs pensées et leurs sentiments.

Les animateurs tentent de faire comprendre aux jeunes qu'ils font partie de la communauté. «Nous voulons leur faire prendre conscience que la pauvreté n'est pas une fatalité. Quand la pauvreté se manifeste, c'est qu'il y a également quelque chose qui ne joue pas dans la société» appuie M. Köhnlein. Ces jeunes de cultures et d'origines sociales diverses ont posé, à Treyvaux, des pierres pour l'avenir. (...)

«Ce camp a été une belle expérience pour moi. Je suis venue seule d'Espagne. Cela m'a obligée à écouter les participants d'autres pays et je pense que j'ai été écoutée moi aussi.» Sylvia

«C'est fou de remarquer comment, en une semaine, on parvient à communiquer ensemble alors qu'on ne connaît pas les autres, ni leur culture.» Guillaume



«Le chantier de l'amitié » c'est une aventure où se conjuguent la joie de se faire des amis et la fierté de réaliser un beau travail en commun.»

Du 28 juillet au 4 août, le chantier de l'amitié a rassemblé une quinzaine de jeunes âgés de 13 à 17 ans venus de Suisse, de France et des USA.

Journées familiales de création

Treyvaux

En été la maison de Treyvaux était une nouvelle fois ouverte aux familles pour des journées de rencontre et de création. Du 13 au 21 juillet 74 personnes y ont participé (49 adultes, 10 jeunes et 15 enfants).

Les journées ont été préparées avec soin. Nous avons monté un petit chapiteau afin d'être au sec par mauvais temps pour les repas et nos activités communes. Nous étions une vingtaine à animer les divers ateliers proposés. Selon leur intérêt, leur envie et leur talent, les participants pouvaient s'initier à la confection de nichoirs pour oiseaux, d'objets en pâte à sel, au modelage avec la terre, à la peinture sur miroir, à la restauration de meubles... Les enfants étaient toujours de la partie et nous leur

laissions volontiers exprimer leur fantaisie et leur joie créatrice. Dans l'après-midi, il restait du temps pour les activités de bien-être, spécialement appréciées par les mères de familles.

Les soirées ont été diverses : karaoké, heure du conte, jeux... et un invité de marque, Gabby Marchand. Avec sa guitare et ses chansons, il a entraîné le public dans quelques contrées plus lointaines et parfois dans des lieux connus, car «Le soleil se lève» et «Une maison et deux maisons»

avaient été écrites par un groupe de Taponi il y a bien des années. Alors on n'a pas attendu son invitation pour entonner les refrains et même les couplets qui revenaient dans les mémoires ! L'ambiance de ces journées a été joyeuse et détendue. Le soleil de l'été, la nature environnante, les couleurs du chapiteau sur la place, les jeux et les rires des enfants, le sourire des parents disaient : il fait bon ici !



Du côté des enfants...

En 2004, il y a eu trois week-ends Taponi. Le premier a eu lieu en février avec 18 enfants, principalement de Fribourg et Valais. En mai, c'est une rencontre sur le plan national, avec également des enfants des bibliothèques de rue de Bâle et Genève, qui a regroupé 29 participants. Puis dès novembre les enfants de Genève ont été invités, à se joindre régulièrement au groupe initial.

«Les week-ends Taponi rejoignent ce que nous voulons pour nos enfants : la rencontre d'enfants d'autres milieux, le respect de l'autre, l'acceptation des différences.» «Je veux leur apprendre la tolérance. A Taponi, ils vivent totalement cela. A l'école, les enfants se jugent tout le temps. A Taponi, les enfants ne portent pas de jugements les uns sur les autres. Là, ils peuvent apprendre à ne pas se moquer les uns des autres.» Ainsi s'expriment des parents, venant de milieux très différents, dont les enfants participent depuis trois ans aux week-ends Taponi. Ils ont été interviewés dans le cadre d'une évaluation qui est menée sur ces week-ends Taponi en collaboration avec le programme Atout Jeunes (Pro Juventute et Promotion Santé Suisse). Ces parents disent aussi que le but de ces week-ends est de permettre à leurs enfants de «faire des connaissances, d'avoir des amis, et aussi de connaître mieux ATD Quart Monde. En effet ATD et la pauvreté, ce n'est pas facile à expliquer. Il faut le vivre de l'intérieur pour comprendre.»

Les enfants, qui ont été eux aussi interviewés, ressentent la même chose que leurs parents et le disent

avec leurs mots. «A Taponi, on ne se dit jamais de méchancetés. On peut s'amuser avec les autres. Je ne connaissais pas cela avant» dit une jeune fille qui a une vie très difficile. «J'ai appris à ne pas me bagarrer», «J'ai appris à ne pas me moquer et à avoir de la patience.» «Si on règle les conflits par la violence, on n'arrange rien. Il faut se parler » « Si je vois un enfant qui est mis de côté et que personne ne lui parle, je vais lui parler» affirment ces enfants. Deux jeunes (qui ont participé aux week-ends Taponi il y a deux ans et qui depuis ont participé aux chantiers d'été pour adolescents) appartiennent à des familles qui vivent de grandes difficultés. Dans le cadre de ces interviews, ils témoignent : «J'ai appris que d'autres étaient défavorisés et je vois que j'ai de la chance, même si parfois on m'embête à l'école. Je suis content de savoir que je suis privilégié par rapport à d'autres. Cela permet de faire moins de bêtises.» Les parents confirment que ces rencontres ont développé chez leurs enfants des capacités nouvelles : «Mon fils n'osait pas venir au début. Mais il a rencontré là des adultes en qui il pouvait avoir confiance. Maintenant, il a plus confiance en lui et

dans les autres.» «Ma fille n'avait pas de copines à l'école. Puis elle s'en est fait à Taponi. Maintenant ça va mieux, elle a plus de copines à l'école. Taponi, ça développe l'amitié.» «Ces week-ends ont été une grande aide pour que nos enfants posent des gestes d'amitié et de soutien vis-à-vis d'enfants qui vivaient l'exclusion dans leur classe.» «Mon fils réagit quand on se moque d'un enfant à l'école.» «Il invite ceux qui ne sont invités par personne.»

Ressort aussi fortement de ces interviews, le bonheur que les enfants ont d'aller à Treyvaux, «dans ma maison» comme le dit un des enfants. Certains qui d'habitude parlent peu en famille racontent longuement ces week-ends à leur retour. «J'ai une photo de mon fils avec son copain et ils ont tous les deux des sourires jusqu'aux oreilles. Pour moi, c'est ça les week-ends Taponi». Les parents et les enfants témoignent de la façon dont plusieurs enfants ont voulu inviter leurs copains à ces week-ends, «parce qu'on y vit la joie et l'amitié».

Chrono (suite)

Juillet

- 4 Notre traditionnelle fête d'été a réuni 200 personnes, adultes jeunes et enfants
- 12-21 Journées familiales de création ouvertes aux membres et amis du mouvement à travers la Suisse

Août

- 28 juil. Chantier de l'amitié qui a regroupé une -4 août quinzaine d'adolescents de 13 à 17 ans
- 7-15 Chantier international avec des jeunes de 18 - 25 ans, organisé en collaboration avec «Jeunesse Quart Monde»
- 15 Arrivée au centre national de Jean-Pierre et Isabelle Perrin, volontaires permanents, avec leurs deux enfants. Auparavant à Genève, ils viennent reprendre des responsabilités sur le plan national et dans le projet de rénovation de la maison de Treyvaux

Septembre

- 4 Tenue d'un stand au Forum CINFO à Bienne. Ce forum est organisé chaque année et présente des organisations proposant de multiples formes de volontariat en Suisse et dans le monde
- 8-10 Journées d'évaluation et de programmation de nos activités au centre national et dans le canton de Fribourg
- 28 Envoi du journal «Information Quart Monde». Notre journal paraît 4 fois l'an et un groupe de 10 personnes retraitées de Bulle, de la Tour de Trême et de Treyvaux en assument l'expédition.

Octobre

- 13 Communiqué de presse pour le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère.
- 15-17 Diverses manifestations à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère à Bâle, Zurich, Zug, Fribourg et Genève.
- 21-28 Quatre délégués Suisses participent aux Assises du Mouvement au centre international d'ATD Quart Monde à Méry-sur-Oise. Durant les semaines précédentes, plusieurs réunions de préparation ont été tenues.

Novembre

- 15 Rencontre avec des responsables de «la Tuile» à Fribourg. Cette entrevue fait partie de toute une démarche, entreprise avec les jeunes stagiaires, pour découvrir les diverses associations de la région en lien avec des personnes vivant dans la précarité.
- 20-21 Week-end Taponi qui a rassemblé 25 enfants de Suisse romande.

Décembre

- 4 Stand de vente, de cartes de vœux et d'artisanat, au Marché de St. Nicolas à Fribourg avec le soutien de membres actifs de la région
- 14 Rencontre à Berne avec M. Stéphane Rossini, conseiller national au sujet du Plan national de lutte contre la pauvreté.
- 18 Participation à la fête de Noël à Bâle. Plusieurs personnes de la région de Fribourg et Zurich ont ainsi rejoint les familles de Bâle pour cette fête.